



SOMMAIRE

Éditorial

L'Auxiliatrice, bien préparés.

P.1

Parcours de formation

A l'école de la sainte indifférence de Marie :
magnificat, fiat et stabat.

P.3

Se fier, se confier, sourire

Lettre du Recteur Major Fr. Ángel
Fernández Artime - *Le caractère populaire
du charisme salésien.*

P.6

Formation des aspirants ADMA

5) Les trésors de l'Association.

P.7

6) Organisés pour être unis à la Basilique
du Valdocco.

P.8

Chroniques de famille

- Préparation du Congrès de Marie
Auxiliatrice à Fatima 2024.

P.9

- Japon : ADMA Retreat.

ÉDITORIAL

L'AUXILIATRICE, BIEN PRÉPARÉS

Chers amis de l'ADMA,

Nous sommes déjà pleinement plongés dans **le mois de Marie Auxiliatrice**. Nos maisons et nos églises sont remplies de couleurs, une saine agitation vibre dans nos cœurs, nous voulons tous honorer la Mère de Jésus, qui est **notre Mère**. La créativité salésienne s'active pour partager dans nos lieux de vie, à travers des chants, des célébrations, des processions, des moments de prière, des événements populaires, des initiatives culturelles, éducatives et de solidarité, pour montrer avec la sincérité du cœur combien nous aimons Notre Dame de Don Bosco. En ces jours, des milliers de personnes s'approcheront de Marie pour la remercier des grâces reçues, des faveurs obtenues par son intercession ; pour continuer à prier pour tant de besoins, de situations, de personnes qui vivent dans le manque d'espérance, d'amour ; pour demander son intercession avec simplicité de cœur.

C'est une grande fête pour toute la famille salésienne, c'est la fête de notre Mère, elle mérite d'être préparée dans nos cœurs aussi, pas seulement avec des décorations extérieures. Don Bosco souhaitait que les enfants de l'Oratoire profitent de cette fête pour convertir leur vie et grandir spirituellement à l'exemple de Marie. L'un des moyens les plus efficaces de la pédagogie salésienne est le sacrement de la confession, que Don Bosco recommandait avec ferveur pendant le mois de mai.

Il y a 150 ans, précisément dans la nuit du 31 mai 1873, Don Bosco a fait cette importante déclaration après la prière, alors qu'il disait "bonne nuit" aux élèves, en disant que c'était le **"résultat de ses prières"** et que cela **"venait du Seigneur"** (rêve).

"Pendant toute la durée de la neuvaine de Marie Auxiliatrice, et même pendant tout le mois de mai, au cours de la Messe et dans mes autres prières, j'ai toujours demandé au Seigneur et à la Vierge la grâce de me faire connaître ce qui envoie le plus de gens en enfer. Je ne dirai pas si cela vient du Seigneur ou non ; je peux seulement dire que presque chaque nuit, j'ai rêvé que c'était le manque d'intention ferme dans les confessions. Je voyais alors des jeunes gens sortir de l'église pour se confesser, et ils avaient deux cornes.

Comment cela se fait-il ? me suis-je dit. - Eh ! cela vient de l'inefficacité des intentions faites dans la confession ! Et c'est pourquoi tant de gens se confessent même souvent, mais ils ne s'amendent jamais, ils confessent toujours les mêmes choses. Il y a ceux (maintenant je fais des hypothèses, je n'utilise rien de la confession, parce qu'il y a le secret), il y a ceux qui au début de l'année avaient une mauvaise note et qui maintenant ont la même note. D'autres ont murmuré au début de l'année et continuent avec les mêmes fautes. J'ai cru bon de vous le dire, parce que c'est le résultat des pauvres prières de Don Bosco ; et cela vient du Seigneur. Il n'a pas donné d'autres détails sur ce rêve en public, mais il est certain qu'il l'a utilisé en privé pour encourager et avertir ; et pour nous, même le peu qu'il a dit, et la forme dans laquelle il l'a dit, reste une sérieuse admonestation à rappeler fréquemment aux jeunes". [MB X, 56].

C'est Don Bosco lui-même qui nous invite à faire une bonne confession pendant la neuvaine avec des intentions fermes et décisives. Nous savons que lorsque nous nous approchons de Dieu avec un cœur repentant et que nos bonnes intentions sont justes, le pardon du Seigneur ne manque pas et sa grâce remplit nos âmes. Mais en même temps, cette démarche est stérile si elle n'est pas accompagnée d'œuvres de miséricorde envers nos frères et sœurs.

Ce serait comme recevoir une graine d'un bel arbre et ne pas la planter pour qu'elle porte des fruits abondants et contribue à satisfaire la faim d'amour et d'espérance de tant de personnes. Nous savons

que la réconciliation nous donne la joie du pardon du Père, qu'elle reconstruit la communion avec nos proches : époux, frères et sœurs, enfants, amis, connaissances, **qu'elle nous aide à être "tous frères"** et qu'elle purifie nos intentions apostoliques, nous mettant toujours au service de la mission. **La confession est une occasion de nous laisser embrasser par le Père miséricordieux, de nous laisser embrasser par son amour tendre et patient.**

Prions

Père, nous savons que tu portes le trésor inestimable de ta vie dans des vases fragiles, marqués par la faiblesse et le péché ; fais-nous entendre ta voix, qui nous appelle toujours à la conversion, et accorde-nous de répondre avec vigilance, avec un repentir sincère et avec un pardon fraternel et généreux.

Réconciliés avec toi par la passion du Christ, à travers le sacrement de la pénitence, accorde-nous de grandir dans la pureté et la sainteté et d'être accueillis, avec nos jeunes, dans ton étreinte paternelle.

Par Jésus Christ notre Seigneur.

Nous vous invitons à préparer une belle fête de Marie Auxiliatrice avec une sainte confession dans votre cœur. Écouter l'invitation de notre Père Don Bosco est un chemin sûr vers une vraie croissance intérieure et une bonne fête.

Bonne fête de Marie Auxiliatrice à tous.

Renato Valera,
président de l'ADMA Valdocco.

Alejandro Guevara,
animateur spirituel ADMA Valdocco.



**Marie,
 Aide des
 Chrétiens,
 priez pour
 nous.**

PARCOURS DE FORMATION

A L'ÉCOLE DE LA SAINTE INDIFFÉRENCE DE MARIE : MAGNIFICAT, FIAT ET STABAT

Lorsque nous étions en train de préparer le calendrier des thèmes de cette année de formation, les trois mots clés de l'Évangile qui font de Marie la meilleure interprète de la "sainte indifférence" que saint François de Sales nous donne en héritage, après l'avoir reçue en cadeau d'Ignace et de sainte Thérèse, sont les trois verbes qui résument son cheminement de mère et de disciple dans l'Évangile : **fiat**, **magnificat**, **stabat**, c'est-à-dire le "fais ta volonté" de l'Annonciation, l'hymne de louange dans la maison d'Élisabeth et sa position sous la croix.

La séquence est évidente parce qu'elle est aussi la séquence "chronologique", selon le récit des évangiles.

Mais il est arrivé qu'au cours d'un séminaire, quelque chose nous incite à changer l'ordre, et une nouvelle lumière est apparue, qui met peut-être encore plus en valeur ce que François de Sales nous propose comme attitude mûre d'une vie de foi, au-delà de l'énonciation qu'il utilise et qui n'est plus facilement compréhensible en raison du sens que l'on donne aujourd'hui au terme "indifférence".



Commençons par la nouvelle séquence de verbes mariaux par excellence :

1. **magnificat**
2. **fiat**
3. **stabat**

Pourquoi commencer par le **Magnificat** ?

On dit que tous les psaumes se terminent par la gloire, même ceux où le cri de douleur et de supplication est le plus intense et parfois choquant - certains versets que nous n'oserions pas prononcer s'ils n'étaient pas mis sur nos lèvres par la Bible. Mais sans gloire, il n'y aurait pas de psaume. Il n'y aurait pas de page d'Écriture.

Partir du Magnificat, c'est avoir dès le début cet horizon du bien, de la bonne parole, qui est la vision de

la vie que Marie n'a pas inventée à Ain Karim, dans la maison d'Élisabeth, mais qui a toujours été son souffle, un souffle commun à toute l'Écriture dont le Magnificat est un parfait écho.

Lorsque nous nous éduquons à une **PERCEPTION de la vie**, dans toutes ses expressions, illuminée par la gratitude pour la présence de Dieu qui crée, soutient, sauve, accomplit, élève les humbles, se souvient de sa promesse... le rythme et la direction de nos pas changent.

Si nous regardons la prière de Jésus, modèle de toute prière, sa relation intime avec le Père dans l'Esprit, sa louange, sa bénédiction, son magnificat éclatent aussi de manière irréprensible, le faisant "exulter dans l'Esprit Saint" : « *En ce moment même, Jésus exulta de joie dans l'Esprit Saint et dit : "Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux savants et que tu les as révélées aux tout-petits. Oui, Père, car c'est ainsi que tu l'as décidé dans ta bonté"* » (Lc. 10, 21). Son magnificat atteint son apogée dans l'eucharistie d'action de grâce (!) qui précède sa passion. Ce qui prévaut à l'approche de l'heure la plus tragique, c'est l'action de grâce.

De cette **PERCEPTION de la réalité** découle une adhésion totale et inconditionnelle au plan d'amour qui s'accomplit aujourd'hui comme il l'a fait depuis le début et le fera jusqu'à l'accomplissement final de l'histoire.

Il n'y a pas d'un côté la louange, peut-être le dimanche à l'église, où par défaut nous devons nous lever pour le Gloria, l'Alleluia et le Hosanna, et de l'autre la vallée des larmes, où nous implorons des grâces au compte-gouttes pour faire face à l'amoncellement de problèmes qui nous assaillent et qui semblent n'avoir rien à voir avec ce qui est célébré à l'église.

Tant que notre façon de percevoir la réalité est cloisonnée, et que Dieu et l'évangile de son royaume restent bien isolés entre les murs de l'église, comme s'il s'agissait d'un laboratoire protégé des contaminations (entrantes et sortantes), le voyage

Parcours de formation

libérateur de Marie ne parvient pas à nous fixer le point de départ.

S'entraîner jour après jour à un regard du **MAGNIFICAT**, ou mieux encore, **essayer de PERCEVOIR notre journée chaque soir avec ses yeux à lui**, puisque le Magnificat est l'évangile, la bonne nouvelle de tous les soirs - alors on se lève! - qui nous met en route.

Marie est une garantie trop évidente que le Magnificat est le bon regard, non seulement dans les jours de triomphe, parce que sa vie a connu un chapelet ininterrompu de montées et de virages en épingle à cheveux difficiles... Et pourtant, son Magnificat reste si vrai qu'il est aussi le sien **POUR TOUJOURS** : Marie Assumée au ciel, ressuscitée avec et comme son fils, reine, mère et sœur de tous est la promesse corporelle de notre être fait pour cette même gloire ressuscitée qu'elle vit déjà. **Son magnificat remplit tout l'univers et toutes les vies, à commencer par celles des martyrs, où la croix et la gloire sont inséparables.**

En juillet 2022, les images du James Webb, le télescope le plus puissant de tous les temps, ont commencé à arriver sur nos écrans. Depuis sa position à trois fois la distance Terre-Lune, il nous permet de PERCEVOIR l'univers avec une profondeur et une qualité d'image jamais vues auparavant. Les questions sur notre origine et notre destination sont également perçues avec une intensité nouvelle.

Ce n'est pas le moment d'entrer dans cet univers de questions : cependant, il est bon de lever les yeux et de se rendre compte que notre vie, même sans se préoccuper d'astrophysique, est le résultat, ou si vous préférez l'accomplissement évolutif, d'une immensité de NON-DÛ, de gratuit dans le temps et dans l'espace, sans laquelle aucune seconde de mon être ne serait possible. Il suffit de penser à la chaîne des générations derrière et contemporaines à ma naissance.

Le MAGNIFICAT est la seule perspective sensée, même pour les non-croyants. Si nous faisons confiance au point d'appui sur lequel repose toute notre foi, Pâques, ce qui nous attend, *"ce pour quoi nous sommes faits"*, l'accomplissement de notre voyage, a une largeur, une hauteur, une profondeur devant lesquelles les galaxies que James Webb nous montre pèsent vraiment moins qu'un grain de poussière sur la balance, pour citer le psaume. Cet

univers est une machine à remonter le temps. Nous sommes éternels. Nous sommes faits pour vivre comme ses enfants, pour vivre comme Dieu, avec notre corps - je crois à la résurrection des corps ! - dans une plénitude de vie qui a besoin de l'éternité pour se déployer.

Qu'en dites-vous ? Cela vaut-il la peine de commencer chaque matin par un regard de Magnificat et de le confirmer, de l'exprimer, de le professer de tout son cœur, de tout son esprit et de toutes ses forces chaque soir ?

Essayez-le pour y croire. Faisons cet exercice pendant quelques mois et décidons ensuite s'il vaut la peine de continuer ainsi... pour les siècles des siècles, **AMEN.**

Le AMEN est l'équivalent hébreu du FIAT latin, ou du moins ils sont proches parents.

Les Hébreux de l'Écriture étaient un peuple de bergers-éleveurs, avec un vocabulaire relativement pauvre - surtout si on le compare au vocabulaire grec - mais plein de vitalité, fait de références concrètes : des mots que l'on peut presque toucher avant même de les avoir entendus. L'amen se réfère au piquet de la tente des bergers nomades (Abraham !) : quand le piquet est solidement planté sur un sol ferme, stable comme le roc (pensons à la parabole de la maison de Jésus sur le roc), c'est l'amen : **je peux m'y fier ; il tient certainement ; ni la tempête, ni la tempête de sable ne m'emporteront.**

Le FIAT de Marie a cette confiance en lui. J'ai confiance que si je suis entre tes mains, il n'y a pas d'endroit plus sûr où me mettre, et j'ai confiance que ce que tu as dans ton cœur et dans ton esprit pour moi est meilleur que tout le reste, à commencer par ce que je pourrais imaginer par moi-même.

Paul est un expert de l'Amen à haute intensité. À partir du moment où il dit un oui plein et entier au fils de Marie sur le chemin de Damas (*"pour moi, la vie, c'est le Christ"* Phil 1 :21), il commence à voir devant lui une série ininterrompue de dangers et de tribulations. À un moment donné, il en dresse même la liste (voir 2 Cor. 11 :16-33).

Pourtant, c'est lui qui nous assure, après ce qu'il a subi et subira encore jusqu'à mettre sa tête en jeu, que *"toutes choses concourent au bien de ceux qui*

aiment Dieu, de ceux qui ont été appelés selon son plan" (Rm 8,28).

Un **FIAT/AMEN** de cette ampleur n'équivaut pas à l'accomplissement de quelques préceptes, à une petite aumône, puis à la poursuite du chemin, en distinguant bien ce qui se passe à l'intérieur de l'église et le rythme serré de la survie à maintenir à l'extérieur.

C'est pourquoi seule une respiration profonde comme un **magnificat ouvre la voie à une relation de confiance qui nous permet d'embrasser** (et non de subir ou de craindre) avec une pleine adhésion les opportunités que la vie quotidienne nous offre pour vivre de plus en plus comme des fils et des filles de Dieu. Quelle est sa volonté, sinon cela ? Ce qui est pour nous le chemin, la vérité et la vie nous a déjà été donné en son Fils, qui est vivant et présent à nos côtés, exactement comme il l'était pour les deux hommes d'Emmaüs. *"Mais nous ne le voyons pas !"* Quand leur amen a-t-il été le plus prêt, le plus transformant ? Quand ils l'ont vu sans le reconnaître, ou quand, sans plus le voir, après la fraction du pain (notre propre pain rompu !), ils ont couru vers Jérusalem, rebroussant chemin ? *"Je cours sur le chemin de tes commandements, car tu as élargi mon cœur"* (Ps 118, 32).

Si nous ne laissons pas d'abord notre cœur se dilater (magnificat !), il est très difficile de trouver la piste et encore plus difficile de commencer la course...

Marie était une grande sportive. L'Évangile relate de très longs voyages et la plupart du temps dans des situations plutôt précaires : de Nazareth à Bethléem, vers la fin de sa grossesse. Avec le nouveau-né et Joseph réfugiés en Égypte. Et puis Jérusalem... avec l'angoisse du fils perdu qui entraîne une autre perte, bien plus douloureuse, la sienne. Et c'est ici que nous trouvons le **STABAT**.

Le **STABAT MATER** a tellement marqué l'art et la piété populaire qu'il n'est pas nécessaire de connaître le latin pour avoir **Marie sous les yeux au pied de la croix**.

Serait-ce donc la ligne d'arrivée, le ruban de la victoire, pour celui qui a su le mieux *"courir dans la voie de tes commandements"* ?

Le **stabat** semble éteindre à la racine toute voix de

magnificat, et attirer vers le fiat les *"ténèbres sur toute la terre"* dont nous parlent les Évangiles de la Passion, avec ce cri qui traverse l'histoire et qui nous bouleverse toujours : *"Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?"*

Et pourtant, c'est là que le Fils et la Mère achèvent non seulement tout le chemin qui les a conduits sur cette colline en forme de crâne à l'extérieur de Jérusalem (c'est le sens araméen de Golgotha), mais aussi toute l'histoire, tout l'univers (y compris James Webb), toute la vie. **Le TOUT EST REMPLI dit que la raison d'être de tout réside dans le salut de toute vie, garanti par un amour éternel du Père, du Fils et de l'Esprit (ENSEMBLE ! TOUJOURS !) qui ne s'arrête pas face à notre rejet et qui est capable d'élever, de ressusciter toute forme de douleur, d'injustice, de tragédie, de mort, la croix.**

La croix ne s'explique pas, ne se comprend pas : elle est STABAT ! On ne peut qu'y entrer et se laisser porter et transformer par elle en résurrection.

Aucun moment de l'histoire de l'humanité n'a autant marqué et changé l'histoire que ce Nazaréen crucifié nu hors des murs de Jérusalem, le vendredi 7 avril de l'an 30, sous Tibère (cette date semble la plus probable, selon les historiens).

Il n'y a pas d'événement plus transformateur.

Et il n'y a pas d'heure plus féconde dans la vie de Marie. C'est là qu'elle devient notre mère à tous : la douleur de l'accouchement est assez grande pour une maternité aussi illimitée. Michel-Ange l'a bien compris lorsqu'il a sculpté la Piété avec une Marie qui a l'âge de Bethléem, prête à allaiter son fils qui y naît et qui est chacun de nous.

Le **Stabat** n'est pas l'anti-magnificat ou un fiat imposé d'en haut qui a la saveur de l'absurde.

Mais nous n'arrivons à la STABAT que si, jour après jour, nous laissons notre cœur s'élargir par le MAGNIFICAT et le AMEN-FIAT qu'elle nous fait dire avec le cœur avant les lèvres.

C'est ainsi que nous arrivons aussi à la **"sainte indifférence"** que François de Sales a appris à vivre en s'inspirant des grands qui l'ont précédé comme Ignace et Thérèse, mais surtout grâce à l'apprentissage pratique qu'il a fait pour élargir

Parcours de formation

toujours plus son cœur et sa vie au don total de soi à Dieu et à ses frères, en affrontant des pauvretés de toutes sortes et des hostilités grossières et même violentes, en faisant de tout cela un formidable gymnase de la charité et de la mansuétude.

L'indifférence, pour lui, c'est prendre avec bonhomie tout ce que le jour nouveau nous offre, sans vouloir à tout prix en diriger et en contrôler les moindres détails. Elle est sous-tendue par une confiance éprouvée et inébranlable dans l'amour providentiel de Dieu. François, comme Paul, sait bien que **"tout concourt au bien"** si c'est seulement l'amour que nous cherchons et que nous sommes désireux de vivre. Tout devient l'occasion de faire un pas de plus dans cet investissement qui demeure à jamais : "la charité n'aura pas de fin" (1 Cor. 13:8). Cette ouverture du cœur devient une "sainte indifférence", tellement ouverte à la bonté que rien ni surtout personne ne devient indifférent ou trop petit pour ne pas aimer comme Il nous a aimés.

Magnificat, fiat, stabat : il existe un chemin de sainteté quotidienne qui nous suffit comme indication du chemin à parcourir jusqu'à notre dernier souffle. Il ne nous fait pas peur parce que

le premier à s'en occuper est l'Aide des chrétiens. En cela, il nous aide vraiment à devenir chrétiens, à devenir son Fils.

Pour une réflexion personnelle

1) Dans laquelle des quatre "conditions" (confiance, humilité, gratitude, pardon) pour accepter la miséricorde de Dieu me sens-je le plus faible ? Pourquoi ? Que puis-je faire pour progresser ?

2) Y a-t-il un péché qui me met à part et que je dois confesser fréquemment ? Qu'est-ce que je cherche en fait en commettant ce péché ? Qu'est-ce que cela dit de moi ?

3) En quelles occasions me sens-je comme le *filis cadet* de la parabole ? Et dans quelles occasions suis-je le *filis aîné* ?

Engagement mensuel

Chaque jour, je m'engage à rendre grâce pour 3 bonnes choses de la journée.

SE FIER, SE CONFIER, SOURIRE

LETTRE DU RECTEUR MAJEUR DON ÁNGEL FERNÁNDEZ ARTIME

LE CARACTÈRE POPULAIRE DU CHARISME SALÉSIEN

Le charisme et l'œuvre salésiens sont souvent associés au monde de la jeunesse. Cependant, il est important de reconnaître, à côté de cet aspect fondamental, la dimension populaire du charisme, que Don Bosco a exprimée à travers la fondation de l'ADMA, qu'il a promue pour la défense et la croissance de la foi dans le peuple chrétien.

Dans la Charte de l'identité charismatique de la Famille salésienne, on peut lire :

"Éclairé par le haut, Don Bosco s'est aussi intéressé aux adultes, avec une préférence pour les plus humbles et les plus pauvres, pour les classes laborieuses, les classes urbaines défavorisées, les immigrés, les marginaux, pour tous ceux qui avaient le plus besoin d'une aide matérielle et spirituelle.

Fidèles à l'orientation de Don Bosco, les groupes familiaux salésiens partagent ce choix préférentiel. L'Association Marie Auxiliatrice a inclus dans son nouveau Règlement l'apostolat salésien adressé en particulier à la classe ouvrière".

En effet, l'engagement de la Famille de Don Bosco s'adresse aux gens du peuple, en les soutenant dans leur effort de promotion humaine et de croissance dans la foi, en mettant en évidence et en promouvant les valeurs humaines et évangéliques dont ils sont porteurs, comme le sens de la vie, l'espérance d'un avenir meilleur, l'exercice de la solidarité.

Don Bosco valorise la religiosité populaire à travers un parcours d'éducation à la foi pour le peuple.

Saint Paul VI s'exprime dans cette perspective dans l'exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi* : *"La religiosité populaire (...) si elle est bien orientée, surtout à travers une pédagogie de l'évangélisation, est riche de valeurs."* En particulier, elle met en évidence le sens de la Providence, avec la présence aimante et constante de Dieu, invitant à développer les vertus de patience, de douceur, d'ouverture aux autres.

Le pape François a rappelé à plusieurs reprises que la dimension populaire est une véritable forme d'évangélisation, qui doit être promue et valorisée. *"Ce serait une erreur de croire que ceux qui vont en pèlerinage vivent une spiritualité qui n'est pas personnelle mais "de masse". En réalité, le pèlerin apporte avec lui sa propre histoire, sa propre foi, les lumières et les ombres de sa vie. Chacun porte dans son cœur un désir et une prière particuliers. Celui qui*



entre dans le sanctuaire se sent immédiatement chez lui, accueilli, compris et soutenu".

Dans ce contexte, nous renouvelons la dévotion à Marie Auxiliatrice dans notre Famille salésienne, comme le voulait Don Bosco.

Andrea e Maria Adele Damiani



FORMATION DES ASPIRANTS ADMA

5. LES TRÉSORS DE L'ASSOCIATION

Les cinquième et sixième chapitres du parcours de formation proposé par l'ADMA Primaire du Valdocco de Turin concernent respectivement la participation aux biens spirituels de l'Association et l'organisation générale de l'ADMA dans le monde.

5. Les trésors de l'Association

Dans l'étape précédente de ce parcours, nous avons abordé le thème de l'engagement personnel de ceux qui adhèrent à l'Association. Dans cette nouvelle étape, nous verrons que, comme toujours lorsque nous cherchons à faire la volonté de Dieu, les dons que nous recevons sont bien plus importants que notre contribution. En effet, les associés partagent, par la ferme volonté de Don Bosco, les bénéfices de l'association.

En effet, les associés partagent, par la ferme volonté de Don Bosco, les trésors spirituels de l'ADMA et de toute la Famille salésienne ! Ces trésors spirituels sont constitués, en particulier, par les indulgences et les fruits du culte et des prières qui sont élevés dans la Basilique de Marie Auxiliatrice de Turin et dans les églises où l'Association est érigée.

Le pape François nous aide à comprendre le sens des indulgences que l'Église nous accorde, en expliquant que... "Dans le sacrement de la réconciliation, Dieu pardonne les péchés, qui sont en effet effacés ; pourtant, l'empreinte négative que les péchés ont laissée sur notre comportement et nos pensées demeurent. La miséricorde de Dieu, cependant, est encore plus forte que cela. Elle devient l'indulgence du Père qui, à travers l'Épouse du Christ, atteint le pécheur pardonné et le libère de tout résidu du péché conséquence du péché, le rendant capable d'agir avec charité, de grandir dans l'amour au lieu de retomber dans le péché. (...) Notre Mère l'Église est en mesure, par sa prière et sa vie, de répondre à la faiblesse des uns par la sainteté des autres. Faire l'expérience de l'indulgence signifie donc s'approcher de la miséricorde du Père avec la certitude que son pardon s'étend sur toute la vie du croyant. L'indulgence, c'est faire l'expérience de la sainteté de l'Église qui participe à tous les bienfaits de la rédemption du Christ, de sorte que le pardon s'étend jusqu'aux conséquences extrêmes auxquelles l'amour de Dieu parvient".

Pour obtenir une indulgence, outre l'état de grâce, il

faut que le fidèle :

- 1) ait la **disposition intérieure** de détachement complet du péché, même s'il n'est que véniel ;
- 2) **confesse** sacramentellement ses péchés ;
- 3) **reçoive** la Sainte Eucharistie ;
- 4) **il prie** selon les intentions du Souverain Pontife;
- 5) **il renouvelle**, au moins en privé mais de façon explicite, sa promesse d'observer fidèlement le Règlement de l'Association.

Il existe également de nombreuses prières et bonnes œuvres auxquelles sont attachées des indulgences partielles. Parmi elles, deux sont recommandées par Don Bosco dans le Règlement de l'ADMA :

1. *Louer et remercier à chaque instant le Très Saint et Divin Sacrement.*
2. *Marie Auxiliatrice, priez pour nous.*

Il est bon de savoir et d'expérimenter que le chemin de foi et de grâce de chacun profite à tous les membres de l'Association et que la prière mutuelle et l'intercession de Marie Auxiliatrice sont une source de grâce.

6. Organisés pour être unis à la Basilique du Valdocco

L'organisation est un instrument au service des personnes et des groupes, elle ne doit donc pas étouffer, mais promouvoir, soutenir et ordonner les relations fraternelles et l'engagement apostolique des membres. Selon l'esprit salésien, il suffit de quelques règles claires, simples et partagées pour faire avancer les personnes, pour donner une continuité et un ordre au bien qui existe déjà et qui se fait, en regardant davantage la vie et l'expérience que les formulations ou les préoccupations juridiques.

Au niveau mondial, l'ADMA est constituée de Groupes locaux, dont chacun vit en étroite communion avec le Sanctuaire de Marie Auxiliatrice de Turin-Valdocco et avec l'Association fondée ici par Don Bosco, qui prend le nom d'ADMA Primaire.

L'érection canonique de l'ADMA locale relève de la responsabilité de l'Inspecteur SDB et est faite par lui pour toutes les œuvres des SDB et des FMA, au moyen d'un décret d'érection. Pour tous les autres ADMA, qu'ils soient diocésains, d'autres Instituts religieux ou d'autres Groupes de la Famille salésienne, ils sont érigés par l'Inspecteur SDB

compétent sur le territoire, avec le consentement écrit de l'Évêque diocésain.

Un élément typique de l'ADMA est, immédiatement après l'érection d'un Groupe local, la demande d'agrégation à l'ADMA Primaire de Turin-Valdocco. Cet acte exprime non seulement un fait juridique, mais avant tout un lien spirituel de communion avec le berceau de l'Association et simultanément un lien concret avec tous les Groupes de l'Association dispersés dans le monde. Le lien d'unité est constitutif pour chaque Groupe local : par l'agrégation à l'Association Primaire du Sanctuaire de Marie Auxiliatrice de Turin-Valdocco, on manifeste sa pleine appartenance à l'Association et on peut jouir des bénéfices spirituels parce qu'on est lié à elle et avec elle dans la dépendance du Recteur Majeur de la Congrégation salésienne.

Chaque groupe local de l'ADMA est appelé à prendre soin, à vivre et à témoigner du lien spirituel étroit avec le Sanctuaire de Marie Auxiliatrice. En raison du charisme fondateur, il existe en effet un lien originel et constitutif entre l'ADMA et le Sanctuaire de Marie Auxiliatrice, centre de communion et source de grâce. L'ADMA

Primaire est spécialement appelée à prendre soin et à rendre visible ce lien spirituel et historique entre l'Association et le Sanctuaire de Marie Auxiliatrice. Elle proposera également tous les moyens qui facilitent la communion avec les groupes locaux, à travers des contacts, des visites, différentes formes de communication et d'information, des gestes concrets de solidarité. **Il est important et vital de maintenir et de cultiver cette relation de la part de chaque groupe local et des coordinations provinciales et nationales.**

En vertu du lien spécial qui l'unit au Sanctuaire, l'ADMA est le seul groupe de la Famille salésienne qui a son siège à Turin. Par tradition, le Président et l'Animateur spirituel de l'ADMA Primaire sont aussi ceux de toute l'Association, avec les tâches suivantes:

- **représenter officiellement l'Association** au niveau ecclésial et au sein de la Famille salésienne;
- **promouvoir** les Congrès internationaux de Marie Auxiliatrice ;
- **participer**, sur demande et invitation, aux Congrès et aux Conseils provinciaux et Nationaux.

Gian Luca e Mariangela Spesso

CHRONIQUES DE FAMILLE

Les responsables mondiaux de l'ADMA au Portugal pour accompagner la préparation du Congrès de Marie Auxiliatrice à Fatima en 2024



Lisbonne, Portugal - Mars 2023 - Le groupe des responsables mondiaux de l'Association Marie Auxiliatrice (ADMA) a rencontré les membres de l'équipe chargée de préparer le Congrès International de Marie Auxiliatrice qui aura lieu à Fatima en 2024.

Du 24 au 26 mars, un groupe de responsables de l'ADMA et du groupe primaire de l'ADMA du Valdocco (Turin) a visité le Portugal dans le but de **préparer le Congrès et de connaître**

les lieux de Fatima où il se déroulera. Don Alejandro Guevara, Animateur Spirituel Mondial de l'ADMA, Sr Lucrecia Uribe, Déléguée Mondiale des FMA, et les membres de l'ADMA Primaire du Valdocco - Renato Valera, Giovanni Scavino, Barbara Mario, Barbara Rosa Clot, Elisabetta Seno et Francesca Cederle - se sont retrouvés à Lisbonne au siège de la province Salésienne du Portugal (POR).

A la fin de la réunion, le père Guevara a remercié pour le soutien et l'opportunité de rencontrer le provincial, le père José Aníbal Mendonça, le vicaire provincial, le père João Chaves, et le père António Marcelino, de l'équipe de préparation du congrès. *"Ce sont des jours de fraternité, de préparation, de connaissance, accompagnés à tout moment par la main de Marie. Je crois que nous sommes sur la bonne voie pour préparer une belle expérience de foi, de prière et de rencontre pour tous les membres de la famille salésienne"*, a-t-il déclaré. Le Congrès international de Marie Auxiliatrice, un événement marial qui a lieu tous les quatre ans, verra la participation du Recteur Majeur et se déroulera **du 29 août au 1er septembre 2024 à Fatima**. Le titre choisi pour cet événement sera *"Je vous donnerai le maître"*, en souvenir du rêve de neuf ans de Don Bosco, dont le 200e anniversaire sera célébré en 2024.

Japon - Plus de cent participants à la retraite de l'ADMA



Tokyo, Japon - Mars 2023 - Le 31 mars a eu lieu à Tokyo une retraite à laquelle ont participé plus de 100 personnes, dont des membres de l'Association Marie Auxiliatrice (ADMA) et des participants à l'initiative "Rosary on Zoom". Cette dernière a été conçue pendant la pandémie par le père Angel Yamanouchi, animateur spirituel de l'ADMA au Japon, et voit la participation de personnes de diverses nationalités, qui prient le Rosaire en cinq langues : japonais, portugais, espagnol, coréen et anglais.

La retraite s'est concentrée sur le personnage évangélique de Bartimée, le mendiant aveugle qui s'est débarrassé de son manteau, s'est approché de Jésus et a été guéri, devenant ainsi son disciple. Ainsi, chaque participant a été invité à écrire ce qu'il doit maintenant jeter pour suivre Jésus dans sa vie. Au cours de la séance de méditation de l'après-midi, un homme brésilien a raconté comment il était passé d'une vie frustrée par l'addiction au jeu à une vie de service. *Le partage synodal des groupes a aidé les participants à faire face à leurs défis et à vivre leur vie avec une espérance renouvelée.* Après la retraite, de nombreuses personnes ont **demandé à rejoindre l'ADMA.**